

3^{ème} Avent : Culte avec l'ACAT à l'occasion de la journée œcuménique des droits de l'homme :

« **En prison** » : Jérémie 38, 1 à 13 ; Psaume 69, 1 à 5, 15 à 19 ; Matthieu 11, 2 à 6

Nous poursuivons notre cycle sur les lieux où Dieu vient nous rejoindre et habiter parmi nous : **Après le Temple et la maison, le lieu du sacré et celui du quotidien, voici aujourd'hui un lieu beaucoup plus surprenant et inhabituel : la prison !** Et l'évangile de ce 3^{ème} Avent entre particulièrement en résonance avec ce qui est au cœur des préoccupations de l'ACAT : **la défense de tous les persécutés, torturés, emprisonnés pour leurs convictions.**

Pourtant, au premier abord, la prison est bien loin d'être un des lieux où Dieu manifeste sa présence ! **C'est un endroit sinistre d'enfermement et de captivité où règnent souvent l'arbitraire, la violence gratuite, la torture physique ou psychologique...**C'est le moyen qu'utilisent tous les tyrans de notre planète pour mettre à l'écart les opposants et tenter de faire taire les voix dissidentes ! Pour de nombreux prisonniers, leur cellule est plutôt **le lieu de l'absence de Dieu**, le lieu où ils sont laissés à l'abandon et où leurs cris, leurs plaintes, leur protestation d'innocence ne sont pas entendus.

C'est bien le cas de **Jérémie** qui comme beaucoup de prophètes de l'Ancien Testament a été emprisonné à maintes reprises pour avoir rappelé la volonté de Dieu à un roi qui s'en éloignait. Jérémie accusé de « démoraliser » le peuple par ses alertes répétées se retrouve **au fond d'une citerne**. Et j'imagine que dans cette citerne, il aurait pu **prier le Psaume 69**, celui d'un homme désespéré, qui se sent trahi et abandonné de tous, y compris de Dieu : **« Arrache-moi à la boue, que je ne m'enlise pas, que je sois arraché à ceux qui me détestent et aux eaux profondes »**. Le borbier dans lequel le prophète s'enfonce est sa citerne-cachot, mais aussi la boue de ceux qui l'insultent à cause de sa parole. La solitude est intenable : **« Mes yeux sont usés à force d'attendre mon Dieu »**... Prière qui peut-être celle de tant de prisonniers dans les geôles de tant de pays en ce temps de l'Avent !

La prison est aussi le **lieu des remises en questions et des doutes**, notamment pour le croyant persécuté au nom de ses convictions religieuses. **En prenant la défense de Dieu, il se retrouve humilié, et Dieu ne le défend pas, il n'intervient pas !** C'est ce qu'exprime **Jean-Baptiste**, mis en prison par Hérode. Il y a une relation existentielle entre la question de Jean-Baptiste et sa condition de prisonnier ! Si Jésus est vraiment le Messie attendu, ne devrait-il pas être celui qui libère les captifs, et tout particulièrement les persécutés pour la foi ? Alors Jean-Baptiste qui avait vu en Jésus le Messie qui devait précipiter la fin des temps et manifester la vengeance de Dieu et le rétablissement de la justice, commence à douter... Est-ce bien le Messie promis ou devenons-nous en attendre un autre ? **Jean-Baptiste devra en prison réviser en profondeur sa conception de l'action du Messie !**

Oui, la prison est le lieu d'abord du pouvoir des tyrans, de l'absence de Dieu, lieu de solitude et de pleurs, des attentes déçues et des remises en question de ce en quoi le plus profondément... et pourtant, à partir de nos textes, nous pouvons aussi **en voir le côté positif, et peu à peu découvrir que cet endroit sinistre peut être un lieu où Dieu choisit de se révéler, de se rendre présent, d'habiter...** ce qui peut devenir source d'espérance pour tous les prisonniers d'aujourd'hui... Dieu vient nous rejoindre dans nos prisons, quelles

qu'elles soient des prisons physiques (et c'est important aujourd'hui de penser et de prier avec l'ACAT pour ces prisonniers et leurs persécuteurs) ou les prisons psychiques où nous-mêmes sommes souvent aussi captifs.

Et nous pouvons alors discerner à partir de nos textes du jour, **trois formes de présence de Dieu « en prison »** :

- **Pour Jérémie**, il y a ce magnifique **geste de solidarité et d'humanité accompli par Eved-Melek**, un Ethiopien gardien de harem qui a été horrifié par la cruauté et indigné par l'injustice et qui n'a écouté que son cœur pour interpeller le roi et obtenir avec succès la libération de Jérémie ! Ne jouons-nous pas un peu le rôle d'Eved-Melek lorsque nous nous informons avec l'ACAT sur toutes les situations où les droits humains sont bafoués, lorsque nous relayons l'information et que nous prenons notre plume pour signer une pétition adressée aux dictateurs de notre monde ! Des actions concrètes d'information, d'interpellation qui peuvent avoir leur efficacité ! **Oui, Dieu présent à travers les gestes d'humanité et de soutien au cœur même des situations les plus inhumaines !**
- **Pour Jean-Baptiste**, la prison est un **lieu de mûrissement, de décantation de ses attentes et de transformation intérieure** ! Cela l'a été aussi pour **Nelson Mandela**, qui le raconte dans son autobiographie : Il a passé 27 ans en prison et c'est là qu'il a compris que sa mission n'était pas une affaire de violence et de lutte armée, mais qu'elle était d'abord une mission de réconciliation, de pardon, de libération pour chacun. Il a redécouvert les principes au cœur de l'Evangile et son action a unifié sa nation. Alors, **Dieu présent comme éclair de conscience qui permet une réorientation de toute sa vie !**
- Mais il nous faut encore aller plus loin et entrer dans **le mystère du Christ** ! Aux envoyés de Jean, Jésus répond par les actions de guérison et de libération provoqués par son annonce de la Bonne Nouvelle de l'Amour inconditionnel de Dieu ! **La pointe est cette « option préférentielle pour les pauvres » à qui l'Evangile est annoncé....** Voilà déjà un retournement pour Jean-Baptiste qui attendait la vengeance divine ! **Dieu n'est pas une Puissance qui utiliserait les mêmes armes que les tyrans du monde, il est la force de libération par l'impuissance de l'amour....** Voilà qui a de quoi désarmer le prophète !

Mais l'Evangile nous dit encore autre chose sur la manière qu'a le Messie d'agir et de se rendre présent : **le Psaume 69, cette prière du prisonnier esseulé dans sa prison et qui n'a que son désespoir et son cri devient pour les évangélistes l'arrière fond du récit de la Passion.** Par exemple, le vinaigre donné à Jésus sur la croix se réfère à un verset de notre Psaume... Manière de dire que **le Christ s'identifie à tous ceux et celles qui prient cette prière désespérée dans leur solitude : c'est sa prière, c'est son expérience !** Voilà qui est encore plus fort que l'Annonce faite aux pauvres... Dieu se rend présent en Jésus dans la figure du Pauvre, du persécuté, du torturé, du prisonnier ! C'est là qu'il nous faut le contempler et le suivre !

Dieu venu remplir de sa présence tous les bourbiers de notre monde, toutes les prisons de notre monde, pour les illuminer de l'intérieur ! Michel Cornuz